

Enseignement supérieur & Recherche

À la rentrée 2012, selon les projections effectuées à partir des résultats provisoires au baccalauréat et des choix d'orientation observés les années précédentes, les effectifs étudiants augmenteraient de 1,5 % dans l'ensemble de l'enseignement supérieur. Les flux d'entrée dans le supérieur seraient plus importants. Cette hausse serait notamment liée à un nouvel afflux de bacheliers professionnels lors de la session 2012 du baccalauréat. À l'horizon 2021, le nombre de bacheliers généraux augmenterait de 12,1 % par rapport à 2011, tandis que les effectifs de bacheliers technologiques diminueraient de 9,6 %. Les effectifs de bacheliers professionnels connaîtraient un réajustement après le pic conjoncturel de 2012 (- 9,5 % entre 2012 et 2021), mais resteraient supérieurs aux effectifs de 2011 (+ 9,7 %). Suite à cet afflux de bacheliers généraux, si les tendances en termes d'orientation et de poursuite d'études se prolongeaient, les effectifs étudiants augmenteraient de 11 % à l'université entre 2011 et 2021, 9,5 % en CPGE et 4,5 % en IUT. La hausse en STS serait plus modérée (3,1 %).

Projections des effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées de 2012 à 2021

Entre 2011 et 2021, le nombre de bacheliers serait en forte augmentation (+22 000 bacheliers généraux et technologiques, +15 000 bacheliers professionnels). Ce résultat serait partiellement lié à l'arrivée au baccalauréat des générations particulièrement nombreuses nées en 2000 et 2001, mais surtout à la forte augmentation du nombre de bacheliers professionnels suite à la réforme de cette voie en 2009. Les prévisions tendanciennes reposent sur cette hypothèse ainsi que sur les choix d'orientation des bacheliers observés ces dernières années.

Prévisions pour la rentrée 2012

En France métropolitaine et dans les DOM, avec 2 347 807 étudiants inscrits à la rentrée 2011, les effectifs de l'enseignement supérieur sont en hausse de 1,2 % (tableau 1). En prolongeant les tendances du passé, les effectifs dans l'enseignement supérieur seraient globalement en hausse d'environ 34 000 étudiants à la rentrée 2012 (+ 1,5 %). Le nombre d'étudiants devrait augmenter de 0,5 % dans les IUT, 1,3 % dans les universités (hors IUT), 1,8 % dans les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), 2,6 % dans les formations d'ingénieurs non universitaires et 2,9 % dans les sections de techniciens supérieurs (STS).

Davantage de bacheliers à la session de juin 2012

D'après les résultats provisoires, 717 000 candidats se sont présentés au baccalauréat en France métropolitaine et dans les DOM lors de la session de juin 2012 et 606 000 ont été reçus¹ (294 000 bacheliers généraux, 125 000 bacheliers technologiques et 189 000 bacheliers professionnels). Le taux de réussite global atteint 84,5 %, en légère diminution par rapport à celui de la session de juin 2011 (-1,1 point). La session de juin 2012 compte au final environ 40 000 bacheliers de plus par rapport à l'année précédente (graphique 1).

Les évolutions du nombre de bacheliers sont contrastées selon les séries du baccalauréat. Le nombre de bacheliers généraux augmente de 3,6 % par rapport à la session de juin 2011, soit 10 100 bacheliers supplémentaires. Le nombre de bacheliers technologiques diminue de 3,3 %, soit 4 300 bacheliers en moins. Le nombre de bacheliers professionnels augmente fortement de 22,1 %, soit une hausse de 34 000 bacheliers.

Cette forte augmentation du nombre de bacheliers professionnels est liée à l'entrée en vigueur de la réforme de la voie professionnelle. Jusqu'en 2008, le baccalauréat

1. L'estimation du nombre de bacheliers repose sur les résultats provisoires du baccalauréat de la session de juin 2012. Voir la Note d'Information 12.12 « Résultats provisoires du baccalauréat – France métropolitaine et DOM – Session de juin 2012 », MEN-DEPP, juillet 2012.

TABLEAU 1 - Effectifs de l'enseignement supérieur (France métropolitaine + DOM)

	Constat				Prévisions (scénario tendanciel)							
	2010	2011	Variation 2011/2010		2012	Variation 2012/2011		2016	2021	Variation 2021/2011		
			Effectif	%		Effectif	%			Effectif	%	
Universités et établissements assimilés hors IUT (1)	1 364 412	1 376 650	12 238	0,9	1 394 700	18 000	1,3	1 481 100	1 515 500	138 900	11,0	
- cursus L	758 800	767 472	8 672	1,1	782 100	14 600	1,9	827 100	847 800	80 400	11,8	
- cursus M	538 807	542 799	3 992	0,7	547 000	4 200	0,8	589 700	603 500	60 700	11,7	
- cursus D	66 806	66 379	-427	-0,6	65 600	-800	-1,2	64 300	64 200	-2 200	-3,4	
IUT (2)	116 491	115 810	-681	-0,6	116 400	500	0,5	118 800	120 800	4 900	4,5	
- IUT secondaire	48 401	47 839	-562	-1,2	47 800	-100	-0,1	48 200	48 600	700	1,3	
- IUT tertiaire	68 090	67 971	-119	-0,2	68 600	600	0,9	70 600	72 200	4 200	6,7	
CPGE	79 874	80 411	537	0,7	81 900	1 500	1,8	86 500	86 200	5 800	9,5	
STS et autres formations (3)	252 023	255 618	3 595	1,4	262 900	7 300	2,9	254 700	258 500	2 800	3,1	
- STS production	81 752	82 121	369	0,5	84 100	2 000	2,5	79 500	80 000	-2 200	-1,5	
- STS service	170 271	173 497	3 226	1,9	178 800	5 300	3,0	175 200	178 500	5 000	5,4	
Ensemble des quatre principales filières (4)	1 812 800	1 828 489	15 689	0,9	1 855 900	27 300	1,5	1 941 100	1 981 000	152 400	9,4	
Ingénieurs (hors universitaires)	94 559	97 970	3 411	3,6	100 500	2 500	2,6	106 800	107 700	9 700	9,9	
Autres formations (5)	412 268	421 348	9 080	2,2	425 600	4 300	1,0	436 100	444 700	23 400	5,5	
Ensemble de l'enseignement supérieur (6)	2 319 627	2 347 807	28 180	1,2	2 382 000	34 100	1,5	2 484 000	2 533 400	185 500	7,9	

(1) Les établissements assimilés sont les INP, les UT et les grands établissements.

(2) Y compris IUT de Lorraine.

(3) Les autres formations sont les DSCG, DCG, DNTS et DSAA.

(4) Universités et établissements assimilés, IUT, CPGE et STS.

(5) Écoles de commerce, d'art, d'architecture, de notariat, facultés privées, écoles paramédicales et sociales...

(6) Sans double compte des formations universitaires d'ingénieurs.

Source : MESR - DGESIP - DGRI - SIES

professionnel se préparait en deux années après un BEP, et plus rarement après un CAP. Il fallait donc quatre ans pour l'obtenir, soit une année de plus que pour un baccalauréat général ou technologique. Depuis 2009, les deux années de BEP sont remplacées par une seconde professionnelle dont le contenu est réaménagé sur la base des programmes des BEP. Le baccalauréat professionnel s'obtient désormais en trois ans. Cette réforme a eu pour conséquence une augmentation des effectifs de terminales professionnelles en 2011, puisque les élèves sont incités à continuer jusqu'au baccalauréat. En 2012, les effectifs ont atteint transitoirement un niveau particulièrement élevé en raison de la coexistence entre l'ancien système et le nouveau.

Les bacheliers professionnels sont plus nombreux à poursuivre dans le supérieur

En 2011, la propension des bacheliers généraux et technologiques à s'inscrire dans une des quatre principales filières du supérieur (université, IUT, CPGE ou STS) est en baisse de 0,7 point par rapport à 2010 et s'établit à 81,8 % (tableau 2). Cette propension devrait être quasiment stable en 2012.

À l'université, les taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques devraient

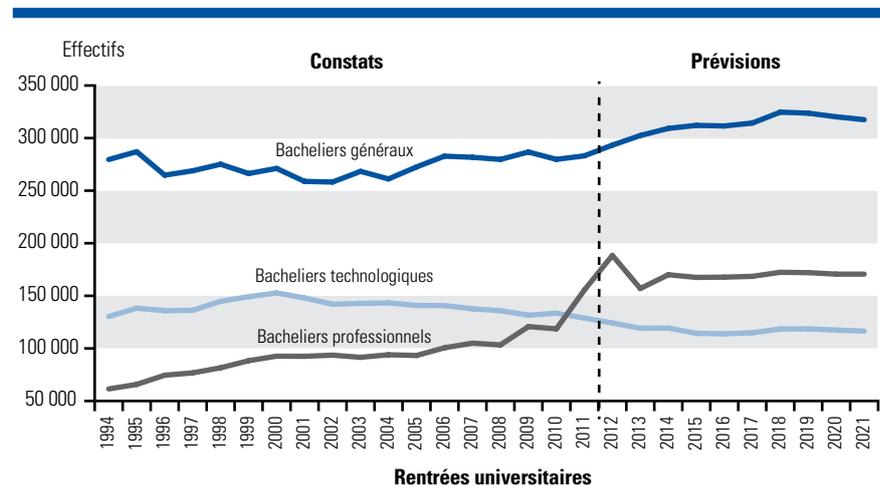
peu évoluer dans la plupart des filières universitaires. Le retournement à la hausse constaté en 2009 et 2010 pour les taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques dans les filières scientifiques s'est confirmé en 2011 et devrait se poursuivre en 2012 (voir l'encadré « Principales hypothèses retenues pour les prévisions »). En revanche, leur taux de poursuite dans les filières littéraires est en léger retrait en 2011 après deux années de hausse. À ce stade, on reste sur une hypothèse de tendance à la hausse, mais plus faible que dans les filières scientifiques. En 2011, 27 % des bacheliers professionnels ont poursuivi leurs études dans le supérieur

sous statut scolaire (tableau 2). Cette propension est en hausse depuis plusieurs années, et cette tendance devrait se poursuivre en 2012. Les deux tiers d'entre eux poursuivent en STS, mais ils sont également de plus en plus nombreux à s'inscrire à l'université.

Augmentation des inscriptions en première année à l'université

Les inscriptions en première année à l'université et dans les établissements assimilés (voir l'encadré « Définitions »), hors IUT, devraient augmenter de 3,2 % en 2012, soit 7 600 étudiants de plus (tableau 3). Cette

GRAPHIQUE 1 - Effectifs de bacheliers de 1994 à 2021 (France métropolitaine + DOM)



Source : MESR - DGESIP - DGRI - SIES

TABLEAU 2 - Taux de poursuite des bacheliers dans les filières de l'enseignement supérieur (France métropolitaine + DOM)

	Rentrées							
	Constat					Prévisions (scénario tendanciel)		
	2000	2008	2009	2010	2011	2012	2016	2021
Bacheliers généraux dans les quatre principales filières	94,6	87,3	86,9	87,7	86,8	86,7	86,2	85,7
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	62,4	54,7	55,0	56,0	55,3	55,3	55,2	55,1
- Droit	8,3	9,4	9,7	9,8	9,9	9,9	10,0	10,2
- Sciences éco., AES	6,7	5,9	5,8	5,4	5,6	5,6	5,5	5,3
- Lettres, sciences humaines	22,8	17,3	17,2	17,9	17,4	17,3	17,2	17,3
- Sciences, STAPS	18,4	11,0	10,9	11,7	11,7	11,7	11,9	12,0
- Santé	6,2	11,1	11,4	11,2	10,7	10,7	10,6	10,4
IUT	11,2	11,0	10,8	10,7	10,7	10,7	10,6	10,5
STS	8,4	7,8	7,8	7,7	7,6	7,6	7,5	7,5
CPGE	12,6	13,8	13,4	13,2	13,2	13,2	12,9	12,5
Autres formations de l'enseignement supérieur	9,1	12,3	12,2	12,3	12,3			
Bacheliers technologiques dans les quatre principales filières	73,4	68,6	72,2	71,6	70,8	70,7	70,6	70,6
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	19,1	15,8	18,0	18,8	18,8	19,0	19,2	19,3
- Droit	3,2	2,6	2,9	2,8	2,8	2,8	2,9	2,9
- Sciences éco., AES	3,9	3,1	3,3	3,2	3,2	3,3	3,3	3,3
- Lettres, sciences humaines	8,5	6,5	7,2	7,7	7,5	7,5	7,5	7,4
- Sciences, STAPS	3,2	2,7	3,6	4,2	4,4	4,4	4,6	4,8
- Santé	0,3	0,9	1,0	0,9	0,9	0,9	0,9	0,8
IUT	9,2	9,8	10,2	9,9	9,6	9,6	9,5	9,5
STS	44,1	41,6	42,7	41,5	40,8	40,6	40,3	40,2
CPGE	1,0	1,4	1,4	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6
Autres formations de l'enseignement supérieur	4,2	5,5	5,6	5,1	5,2			
Bacheliers généré. + techno. dans les quatre principales filières	86,9	81,1	82,3	82,5	81,8	81,9	82,1	81,6
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	46,8	42,0	43,3	44,0	43,9	44,5	45,6	45,5
- Droit	6,4	7,2	7,6	7,6	7,7	7,8	8,1	8,2
- Sciences éco., AES	5,7	5,0	5,0	4,7	4,9	4,9	4,9	4,8
- Lettres, sciences humaines	17,6	13,8	14,1	14,6	14,3	14,4	14,6	14,6
- Sciences, STAPS	12,9	8,3	8,6	9,3	9,4	9,6	9,9	10,1
- Santé	4,1	7,7	8,1	7,9	7,7	7,8	8,0	7,9
IUT	10,5	10,6	10,6	10,4	10,4	10,4	10,3	10,3
STS	21,3	18,8	18,8	18,6	18,0	17,4	16,3	16,3
CPGE	8,4	9,7	9,6	9,4	9,6	9,7	9,9	9,6
Autres formations de l'enseignement supérieur	7,4	10,9	10,1	10,0	10,1			
Bacheliers professionnels dans les quatre principales filières	16,6	21,9	24,5	25,1	26,9	27,1	27,8	28,6
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	6,5	4,7	7,0	7,0	8,3	8,4	8,9	9,5
- Droit	1,2	0,8	1,1	1,1	1,3	1,3	1,3	1,4
- Sciences éco., AES	1,9	1,2	1,8	1,6	2,2	2,2	2,4	2,6
- Lettres, sciences humaines	2,8	2,0	3,1	3,1	3,5	3,5	3,6	3,8
- Sciences, STAPS	0,6	0,6	1,0	1,1	1,3	1,3	1,5	1,7
- Santé	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
IUT	0,5	0,8	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9	1,0
STS	9,6	16,5	16,7	17,4	17,8	17,8	18,0	18,1
CPGE	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres formations de l'enseignement supérieur	0,5	0,6	0,6	0,9	0,6			
Ensemble bacheliers dans les quatre principales filières	74,3	69,4	69,3	69,7	66,7*	64,3	66,2	66,1
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	39,5	34,6	35,2	35,7	34,1	32,9	34,8	35,0
- Droit	5,5	5,9	6,1	6,1	5,9	5,7	6,1	6,2
- Sciences éco., AES	5,0	4,2	4,3	4,0	4,1	4,0	4,2	4,1
- Lettres, sciences humaines	14,9	11,4	11,6	12,0	11,3	10,9	11,4	11,5
- Sciences, STAPS	10,7	6,8	6,9	7,5	7,2	6,9	7,5	7,6
- Santé	3,4	6,2	6,3	6,1	5,6	5,3	5,7	5,6
IUT	8,7	8,6	8,4	8,3	7,8	7,3	7,6	7,5
STS	19,2	18,4	18,3	18,3	17,9	17,5	16,8	16,8
CPGE	6,9	7,8	7,5	7,3	6,9	6,6	7,0	6,8
Autres formations de l'enseignement supérieur	6,0	8,2	8,0	7,9	7,5			

Lecture : à la rentrée 2011, 86,8 % des bacheliers généraux de l'année se sont inscrits dans l'une des principales filières post-baccalauréat, dont 55,3 % à l'université hors IUT, 13,2 % en CPGE, 10,7 % en IUT et 7,6 % en STS. Ces pourcentages incluent les inscriptions multiples d'un étudiant.

* En 2011, le taux de poursuite global baisse fortement en raison d'un effet de structure : les bacheliers professionnels sont ceux qui ont le taux de poursuite le plus faible et leur nombre va très fortement augmenter, par conséquent, le taux de poursuite global de tous les bacheliers diminue.

Source : MESR - DGESIP - DGRI - SIES

TABLEAU 3 - Flux d'entrée en première année dans les principales filières post-baccalauréat (France métropolitaine + DOM)

	2010	2011	Variation		Scénario tendanciel					
					2012	Variation		2021	Variation	
	Constat	Constat	Effectif	%	Prévision	Effectif	%	Prévision	Effectif	%
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	231 270	235 983	4 713	2,0	243 600	7 600	3,2	256 100	20 100	8,5
IUT	49 479	49 168	-311	-0,6	50 000	900	1,9	51 300	2 100	4,3
- dont IUT secondaire	20 884	20 548	-336	-1,6	20 800	300	1,4	20 900	300	1,6
- dont IUT tertiaire	28 595	28 620	25	0,1	29 200	600	2,2	30 400	1 800	6,2
CPGE	39 321	39 732	411	1,0	40 900	1 100	2,9	42 000	2 300	5,7
STS et autres formations	119 740	123 716	3 976	3,3	128 400	4 700	3,8	123 600	-200	-0,1
- dont STS production	39 252	39 944	692	1,8	41 700	1 800	4,4	38 600	-1 400	-3,4
- dont STS service	80 488	83 772	3 284	4,1	86 700	2 900	3,5	85 000	1 200	1,5
Ensemble	439 810	448 599	8 789	2,0	462 900	14 300	3,2	473 000	24 300	5,4

Source : MESR - DGESIP - DGRI - SIES

Définitions

Les IUT font partie des universités mais leur situation diffère en matière d'évolution, de choix d'orientation et de recrutement. Aussi distingue-t-on les deux filières. L'université comprend les 73 universités publiques (France métropolitaine et DOM), les Pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) de Paris-Est et de Grenoble et le Centre universitaire de formation et de recherche (CUFR) d'Albi, recensés dans le système d'information SISE-universités.

Les établissements assimilés comprennent les autres établissements recensés dans le système d'information SISE-universités : les universités de

technologie, les instituts nationaux polytechniques (INP), l'École du paysage de Blois et cinq grands établissements : l'Institut d'études politiques de Paris, l'Observatoire de Paris, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'Institut de physique du globe de Paris, Paris-Dauphine (anciennement Paris IX) et, depuis la rentrée 2011, l'université de Lorraine fusionnant les deux universités de Nancy, l'université de Metz et l'INP de Lorraine. Ces grands établissements représentent en 2011 5,4 % des effectifs de l'ensemble des universités (hors IUT) et établissements assimilés, contre 3,1 % en 2010.

augmentation fait suite à une hausse de 2 % en 2011. Elle est principalement due à l'augmentation du nombre de bacheliers généraux lors de la session 2012 du baccalauréat et à celle des bacheliers professionnels.

En 2012, les inscriptions en première année devraient augmenter dans toutes les filières : + 4,0 % en économie, + 3,6 % en droit, + 3,5 % en sciences, + 3,0 % en santé et + 2,7 % en lettres.

Hausse des effectifs étudiants en licence

En 2011, tous cursus confondus, les effectifs dans les universités (hors IUT) et les établissements assimilés ont augmenté de 12 200 étudiants (+ 0,9 %) (tableau 1). La hausse est de 8 700 étudiants en licence (+ 1,1 %) et 4 000 en master (+ 0,7 %). En 2012, le nombre d'inscriptions à l'université continuerait d'augmenter avec 18 000 étudiants supplémentaires (+ 1,3 %). Les effectifs en licence augmenteraient de 14 600 étudiants (+ 1,9 %). Les effectifs en master s'accroîtraient de 4 200 étudiants supplémentaires (+ 0,8 %). Les effectifs en doctorat seraient en diminution (- 1,2 %). Le nombre d'étudiants augmenterait dans les cinq grands groupes disciplinaires (tableau 4).

Augmentation des effectifs en IUT, CPGE et STS

Entre la rentrée 2011 et la rentrée 2012, les effectifs devraient augmenter de 1,8 % en CPGE (+ 1 500 élèves) et de 0,5 % en IUT (+ 500), suite aux hausses successives du nombre de bacheliers généraux en 2011 (+ 3 300) et en 2012 (+ 10 000). Ces filières ne durant que deux ans, l'évolution des effectifs totaux est en effet fortement déterminée par les deux dernières générations des

TABLEAU 4 - Effectifs des universités et établissements assimilés hors IUT (France métropolitaine + DOM)

	Constat	Prévisions (scénario tendanciel)		
	2011	2012	2016	2021
Cursus L	767 472	782 100	827 000	847 800
dont Droit	118 868	120 300	127 100	131 500
dont Sciences économiques, AES	120 173	121 900	127 900	129 800
dont Lettres, sciences humaines	284 115	289 600	301 300	306 800
dont Sciences et STAPS	175 294	180 600	196 400	205 100
dont Santé	69 022	69 700	74 300	74 600
Cursus M (1)	542 799	547 000	589 700	603 500
dont Droit	78 978	79 800	84 700	90 200
dont Sciences économiques, AES	74 063	73 700	73 100	71 000
dont Lettres, sciences humaines	137 888	135 800	153 500	157 300
dont Sciences et STAPS	115 574	116 800	132 300	138 500
dont Santé	136 295	140 900	146 100	146 500
Cursus D	66 379	65 500	64 300	64 200
dont Droit	8 210	8 000	7 200	6 300
dont Sciences économiques, AES	4 081	3 900	3 300	2 800
dont Lettres, sciences humaines	22 706	22 200	22 200	22 500
dont Sciences et STAPS	29 811	29 800	29 900	30 900
dont Santé	1 571	1 600	1 700	1 700
Total	1 376 650	1 394 600	1 481 000	1 515 500
dont Droit	206 056	208 100	219 000	228 000
dont Sciences économiques, AES	198 317	199 500	204 300	203 600
dont Lettres, sciences humaines	444 709	447 600	477 000	486 600
dont Sciences et STAPS	320 679	327 200	358 600	374 500
dont Santé	206 888	212 200	222 100	222 800

(1) Y compris formations au diplôme d'ingénieur, de magistère, de master ingénieur, d'institut d'études politiques.

Source : MESR - DGESIP - DGRI - SIES

bacheliers les plus représentés dans leurs effectifs, à savoir les bacheliers généraux. En STS, les effectifs augmenteraient fortement de 7 300 étudiants en 2012 après une hausse déjà importante en 2010 et en 2011 (tableau 1). Comme en 2011, cette augmentation est liée à la réforme du baccalauréat professionnel et à l'afflux de bacheliers professionnels qui en résulte.

Prévisions à l'horizon 2021

En 2021, 2 533 400 étudiants seraient inscrits dans l'enseignement supérieur français, soit 185 500 étudiants de plus qu'en 2011. Le scénario décrit ici repose sur la prolongation des tendances en matière de taux de poursuite des bacheliers dans les différentes filières de l'enseignement supérieur (voir l'encadré « Principales hypothèses retenues pour les prévisions »). Il s'appuie également sur les projections d'effectifs de terminales, très largement conditionnées par la démographie.

Plus de bacheliers généraux et professionnels, moins de bacheliers technologiques

Entre 2011 et 2021, les effectifs de bacheliers généraux augmenteraient de 12,1 %, tandis que le nombre de lauréats au baccalauréat technologique diminuerait de 9,6 % (graphique 1). Au total, le nombre de bacheliers généraux ou technologiques augmenterait de 5,4 %. Cette hausse, essentiellement concentrée en 2017 et 2018, est liée à l'arrivée au baccalauréat des classes d'âge particulièrement nombreuses nées en 2000 et 2001.

Le nombre de bacheliers professionnels devrait passer de 155 000 à 170 000 entre 2011 et 2021. Les effectifs de bacheliers professionnels ont atteint un pic en 2012 à 188 000 lauréats en raison de la coexistence entre l'ancien système et le nouveau. Ils devraient ensuite retrouver en 2013 un niveau proche de celui de 2011 (157 000 bacheliers) avant une nouvelle hausse liée à la démographie, comme pour les bacheliers généraux et technologiques (graphique 1).

24 000 entrées supplémentaires dans les quatre principales filières du supérieur

En 2021, le nombre de nouveaux entrants à l'université serait supérieur de 8,5 % à celui de la rentrée 2011 et le nombre de nouveaux entrants en CPGE supérieur de 5,7 % (tableau 3). Dans ces filières, la hausse s'explique principalement par celle des bacheliers généraux.

Les flux d'entrée devraient augmenter plus légèrement dans les IUT (+ 4,3 % par rapport à 2011). Dans cette filière, les taux de poursuite seraient en baisse et la hausse serait par conséquent inférieure à celle des bacheliers généraux et technologiques sur la période (+ 5,4 %).

Les inscriptions en première année de STS seraient stables entre 2011 et 2021 (tableau 3), la hausse du nombre de bacheliers professionnels étant compensée par une moindre propension des bacheliers généraux et technologiques à s'orienter vers cette filière.

Sur l'ensemble des quatre principales filières de l'enseignement supérieur, les flux d'entrée en 2021 seraient supérieurs de 5,4 % à

ceux de 2011, soit 24 000 nouveaux entrants supplémentaires.

139 000 étudiants de plus à l'université

En dix ans, l'université gagnerait 139 000 étudiants, soit une hausse de 11 %. Elle serait similaire dans le cursus licence (+ 11,8 %) et le cursus master (+ 11,7 %), suite aux nombreuses entrées supplémentaires sur la période et à l'allongement de la durée des études. Si les tendances actuelles de poursuite en doctorat se prolongeaient, les effectifs de doctorants seraient en revanche en diminution (- 3,4 %) (tableau 1).

La hausse des effectifs concernerait la plupart des filières universitaires. Ils devraient augmenter de 16,8 % en sciences, 10,6 % en droit, 9,4 % en lettres, 7,7 % en santé et 2,7 % en économie.

185 000 étudiants de plus dans l'ensemble de l'enseignement supérieur

Dans l'ensemble de l'enseignement supérieur, on compterait 2 533 400 étudiants en 2021, soit 185 500 de plus qu'en 2011 (+ 7,9 %) (tableau 1). Pour les quatre principales filières, la hausse serait de 9,4 %, soit 152 400 étudiants supplémentaires. L'augmentation la plus importante concernerait les universités (+ 11 %), puis viendraient les formations d'ingénieurs non universitaires (+ 9,9 %) et les CPGE (+ 9,5 %).

Nicolas Bignon,
MESR DGESIP DGRI/SIES C1

Pour en savoir plus

www.enseignementsup-recherche.gouv.fr

www.education.gouv.fr/statistiques

depp.documentation@education.gouv.fr

Principales hypothèses retenues pour les prévisions

Méthodologie

Les effectifs de l'enseignement supérieur dépendent, en grande partie, du flux d'entrée dans le supérieur. Au départ, on dispose de prévisions d'effectifs de terminales principalement déterminées par les projections démographiques de l'Insee. Les effectifs de bacheliers sont ensuite estimés à partir de ces effectifs de terminales auxquels on applique une projection des taux de réussite au baccalauréat. On applique ensuite aux bacheliers des taux de poursuite par série du baccalauréat et filière de l'enseignement supérieur pour estimer le nombre de nouveaux bacheliers qui devraient entrer chaque année dans les différentes filières. On fait ensuite « vieillir » ces entrants dans l'enseignement supérieur sur la base de taux de passage ou de redoublement. Les hypothèses sur les taux de poursuite sont centrales dans les scénarii de projections.

Hypothèses sur les taux de poursuite

En 2011, 81,8 % des bacheliers généraux et technologiques ont poursuivi leurs études dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur (86,8 % pour les bacheliers généraux et 70,8 % pour les bacheliers technologiques), contre 82,5 % en 2010. Cette diminution intervient après deux années de hausse (2009 et 2010). Le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques dans ces filières renoue ainsi avec la tendance à la baisse constatée depuis 1995. En suivant cette nouvelle tendance, il s'établirait à 81,6 % en 2021.

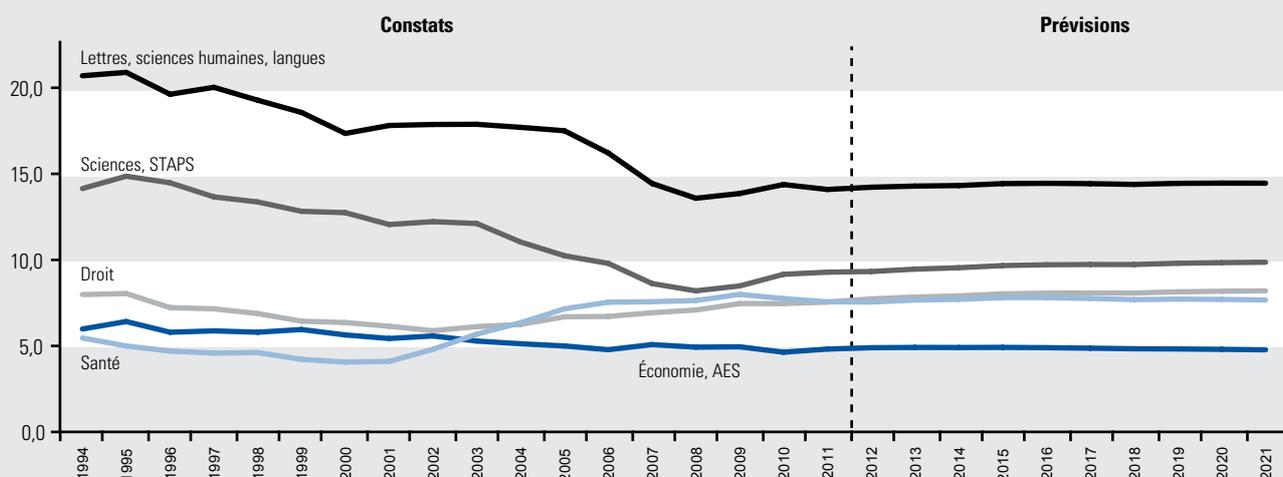
Les évolutions sont cependant contrastées selon les filières de l'enseignement supérieur. Le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques est en baisse tendancielle en STS, tandis qu'il est stable dans les IUT et en légère augmentation

dans les CPGE. À l'université, le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques s'est retourné à la hausse en lettres et en sciences en 2009 et 2010 (*graphique ci-dessous*). Cependant, si cette nouvelle tendance se confirme en 2011 en sciences, ce n'est pas le cas en lettres où le taux a diminué. Le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques reste en hausse tendancielle en droit et relativement stable en économie. En revanche, le retournement constaté dans la filière santé en 2010 s'est confirmé en 2011 et devrait se poursuivre dans les années à venir.

Les bacheliers professionnels poursuivent de plus en plus leurs études dans l'enseignement supérieur. Ils étaient 27 % en 2011 à poursuivre dans le supérieur sous statut scolaire contre 25 % en 2010 et 22 % en 2008. La plupart d'entre eux poursuivent en STS, et plus rarement à l'université ou en IUT. Leur taux de poursuite en STS est en hausse tendancielle, de même que leur propension à poursuivre des études à l'université. Ces tendances devraient se poursuivre à l'horizon 2021. Cette forte croissance du nombre de bacheliers professionnels poursuivant dans le supérieur entraîne une diminution du taux de poursuite de l'ensemble des bacheliers. Il s'agit d'un effet de structure : les bacheliers professionnels sont ceux qui ont le taux de poursuite le plus faible, donc leur part plus importante dans l'ensemble des bacheliers fait diminuer mécaniquement le taux global.

Pour les autres formations (autres écoles d'ingénieurs non universitaires, écoles de commerce, d'art, d'architecture, de notariat, les facultés privées, écoles paramédicales et sociales...), les projections sont réalisées à partir de l'observation des tendances passées des effectifs de ces formations, que l'on prolonge dans le futur.

GRAPHIQUE - Taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques dans les différentes filières universitaires pour le scénario tendanciel (France métropolitaine + DOM)



Source : MESR - DGESIP - DGRI - SIES